

première qui est sur le point de se former et de montrer sa force au commerce du monde.

Avec leurs nouvelles possessions les Américains ne pourront pas s'abstenir de s'immiscer dans la politique européenne. C'est alors qu'ils seront obligés d'avoir une grande armée régulière, vu que la sécurité de ses colonies attirera de nombreux immigrants, et que des troupes volontaires, organisées à la hâte, occasionneront de folles dépenses et de sérieux délais.

En outre il faut que la moitié de ces troupes soient des noirs, des nègres, des métis, des Tagals, et nous dirions même des Malays mahométans qui sont parmi les plus braves du monde entier.

Les îles, soit dans la mer de Caraïb, soit dans le Pacifique, même si elles sont bien gouvernées, ne peuvent subvenir à l'entretien des soldats américains par dix mille. D'autre part l'Amérique ne voudra pas sacrifier de vie humaine, si nécessaire sur ces îles qui ont besoin d'un demi-siècle pour être rendues habitables aux blancs. Pour faire de ces troupes noires de fidèles auxiliaires, il faudra les gouverner avec des procédés que les Américains ne connaissent pas encore. Ces troupes doivent avant tout être exemptes de toute insulte ou de toute raillerie se rattachant à leur couleur ; les races noires craignent les blancs, tout en les révérent, mais elle n'abandonnent pas leurs sentiments d'être eux aussi des en-